

RAPPORT PROJET MINIZINC



Réalisé par :

- Omar Juba
- Abdellah Bourbia
- Maxence Marot
- Maignan Quentin
- Chafik Akmouche

Sommaire

Table des matières

I - NReines	3
II - Garam	3
1 - les premières idées	3
2 - des contraintes qui guident vers un modèle plus propre	3
3 - Un modèle pour un garam de taille fixe	4
4 – Les dernières contraintes	4
5 – L’analyse des résultats	4
6 – exemple d’utilisation	5
III - Rikudo	5

I - NReines

II - Garam

Réalisé par Maxence Marot et Quentin Maignan.

1 - les premières idées

Avant même de passer au code nous avons essayé de réfléchir au modèle qui serait le plus adapté pour modéliser le Garam. Pour ce faire nous avons commencé par jouer plusieurs parties pour bien comprendre le fonctionnement du jeu et comprendre toutes les règles. Une fois ce travail de « découverte » nous nous sommes mis à réaliser des esquisses de modélisation, mais pas sur Minizinc directement, d'abord sur feuille, pour que la syntaxe ne nous pose aucun problème.

Après plusieurs minutes de réflexion nous nous sommes mis d'accord sur un modèle qui représente le jeu comme un tableau à deux dimensions.

Chaque case du tableau représentait une information du Garam : soit un chiffre (1/9), soit une valeur trouvée (0), soit une opération (10/12), soit un vide (-1). Nous allons donc mettre des contraintes à chaque ligne suivant la forme :

```
constraint if garam[1,3] == 1 then garam[1,4] = garam[1,1] + garam[1,2] endif;
```

Ce qui se traduit en français par : « si la case [1,3] est un '+' alors la case [1,4] est égale à la case [1,1] + la case [1,2]. Et cela pour toutes les opérations du jeu.

Nous avons pris la partie de ne pas faire de boucles pour modéliser ce jeu.

2 - des contraintes qui guident vers un modèle plus propre

Nous avons maintenant une bonne idée de comment réaliser, avec Minizinc, notre problème, mais presque dès le début nous avons compris que le fait d'avoir qu'un seul tableau pour tout représenter serait insuffisant. D'une part mélanger les valeurs et les opérations dans le même tableau n'avait pas trop de sens, en effet pourquoi une case représenterai le nombre 3 et celle voisine un '+' qui est codé avec l'entier 10 et pas le nombre 10 ? Nous avons donc choisi de retirer toutes les opérations de notre matrice. Désormais on a une matrice pour représenter les nombres et les cases vides, et un tableau à une dimension pour les opérations. D'autre part car nous commençons à nous mélanger lors de l'ajout des contraintes et l'entrée des données, car notre matrice était illisible du fait de son grand nombre de ligne et de colonne.

Un peu plus tard dans la réalisation de notre programme nous avons eu de nouveau soucis, en effet avec la ligne de code de la partie ci-dessus, nous étions incapable de récrire la valeur de `garam[1,4]`, en effet c'est contradictoire de mettre une contrainte sur sa valeur alors qu'on a déjà rentrée sa valeur dans notre matrice. Nous avons donc un modèle insatisfiable dans tous les cas, car `garam[1,4]` ne peut pas être égale à 0 et en même temps à `garam[1,1] + garam[1,2]`. Une var et un int sont complètement différents pour Minizinc, de plus dans notre modèle nous réalisons un :

```
solve satisfy;
```

Ce qui dit que toutes les contraintes doivent être validées. De ce fait nous avons encore séparé notre matrice, cette fois-ci en deux parties, les entrées d'un côté et les valeurs définitives de l'autre, comme ceci :

```
array[nbLigne, nbColonne] of var -1..9: garamEntry;  
array[nbLigne, nbColonne] of var 0..9: garam;
```

Nous avons donc une matrice entièrement constituée de var (garam) ce qui va nous permettre de réaliser toutes nos contraintes sans avoir le problème 'modèle insatisfiable' cité plus haut et une autre pour entrer les données (garamEntry).

Notre première contrainte et donc de remplir notre matrice (garam) grâce aux valeurs de (garamEntry) comme ceci :

```
constraint forall(i, j in nbLigne)(if j < 8 /\ garamEntry[i,j] > 0 then garam[i,j] =
garamEntry[i,j] endif);
```

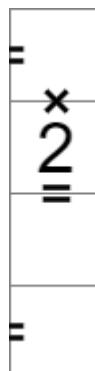
3 - Un modèle pour un garam de taille fixe

Dans notre modélisation, nous avons un problème de taille, en effet le fait d'avoir rentrée toutes nos contraintes en « dur » (comme dans la partie 1), nous as certes apporté un code facile à écrire et rapide à lire, mais nous empêche de rendre dynamique notre modèle. De ce fait une des améliorations possibles pour notre modèle de garam serait de le rendre adaptatif pour toutes les autres formes de garam possible et inimaginable.

Par exemple nous aurions pu mettre nos contraintes dans une boucle qui aurait passé en revue toute la matrice et qui aurait crée à la volée toutes les bonnes contraintes. Nous aurions aussi pu changer notre représentation pour décomposer encore plus notre matrice, et pourquoi pas avoir plusieurs tableaux avec des informations pour lier les lier entres eux et donc facilité le changement de structure du garam

4 – Les dernières contraintes

Après avoir testé notre modèle sur des exemples réels nous avons eue un problème, certaines lignes n'était pas acceptées par le vérificateur du site du garam, notre problème était vrai facile à régler car c'était juste le fait d'accepter des zéros sur la première case des doubles cases qui posait un problème : comme ci-dessous.



Donc on a juste ajouté quelques contraintes sur ces cases pour les empêcher d'être égale à zéro.

```
constraint garam[3,1] > 0;
```

5 – L'analyse des résultats

Une exécution moyenne du garam nous prends environ 300ms avec une variance très faible entre deux garam, ce qui veut dire que notre programme met autant de temps à résoudre un exemple très difficile qu'une simple vérification de garam, ce qui montre la puissance de Minizinc.

Notre modélisation va toujours trouver la solution avec les plus petites valeurs possible, nous pourrions changer ce comportement en rajoutant des maximise sur les valeurs par exemple.

Nous avons aussi remarqué, que la taille de l'arbre ne correspond pas a la difficulté du garam, au début nous pensions que plus la garam serait dur plus nous aurions à remonter dans l'arbre mais enfaite cela dépends juste du garam, par exemple vous trouverez deux exemple de garam en .dzn, un

normal de difficulté facile et un hard de difficulté maximale, et il se trouve que le facile à plus de 'leaves' et de 'braches' que celui très difficile. Ce qui montre encore une fois que notre modèle ne résous pas du tout comme nous les gams, notre modèle va juste faire la somme de toutes les possibilités et garder la première qui satisfasse toutes les contraintes.

6 – exemple d'utilisation

Nous allons d'abord sur le site du gam pour prendre un exemple de problème à résoudre. Puis nous créons un fichier data qui correspond au problème à résoudre, avec la matrice du gam et le tableau des opérations. Nous lançons notre compilation et en sortie nous avons une matrice avec le gam complet !

Si nous obtenons un modèle UNSATISFIABLE c'est que le gam est impossible à résoudre.

III - Rikudo